

1716 Mai 14., Solothurn

A

SCHREIBEN [DES FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES LAURENT CORENTIN DE LA
MARTINIERE] AN AMMANN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

Sein Schreiben vom 10. ds. verdanke er ihm bestens. Der span. Ambassador [Lorenzo Verzuso, Marchese di Beretti-Landi], habe ihm alle Schreiben, die er von ihm, Zurlauben, in letzter Zeit erhalten, zur Lektüre überlassen. Vernehmen zu dürfen, dass in [Stadt und Amt] Zug Ruhe herrsche, beruhige ihn sehr. "*Je sçai que c'est a vos soins a vos lumieres et a la vivacité de vostre Zele que l'on est redevable de cette tranquillité.*" Er dürfe ihm daher versichern, dass er den Hof darüber nicht im Ungewissen belassen wolle. "*La conference d'arrau s'est separée aprez bien des contestations, Mrs. les Deputés de Zurich [Johann Jakob Escher und Johann Jakob Ulrich] ont enfin consenti a un projet de lettre d'Honesteté pour L'Empereur [Karl VI.], et a une autre pour le Roy d'Angleterre [Georges I.], par lesquelles les deux Cantons [BE und ZH] feront connoistre a ces deux Puissances que l'on est disposé a terminer les difficultes avec M. L'Abbé de St. Gal [Leodegar Bürgisser] pour veu que ce soit sur un pied conforme a la raison et la reputation de Zurich et de Berne.*" Gleichzeitig hätten Zürichs Gesandte aber auch verbreiten lassen, dass sie unter keinen Umständen eine ausländische Macht als Vermittler akzeptieren würden. Sobald die genannten Briefe ausgestellt seien, würden sie, "*pour estre confirmées, expédiées, et remises ensuite a M. [James] D'ayrolles, Resident d'Angleterre a Geneve*", nach Zürich und Bern geschickt. Der Resident halte sich übrigens, nachdem er am 12. ds. Bern verlassen habe, besuchshalber bei [François de Langes, Baron] de Lubières, dem "*Commandant [Gouverneur]*", in Neuenburg auf. "*Je vous conjure ..., de ne faire qu'un bon usage de ces avis qui demandent un grand secret afin que les personnes de qui Je les recois, ne puissent pas mesmes estre soupçonnées. Comme toutes ces expéditions demandent du temps M. [Claude-Théophile de Béziade], le marquis D'avaray, [der franz. Ambassador], aura celui d'arriver et de travailler tant pour le bien general de la suisse que pour celui de la Catholicité en particulier.*"

Original, in franz. Sprache. AH 29, 33-34